

A : Le bénévolat : quelle valeur pour ceux qui sont aidés ?

1 Écoutez les deux témoignages. Vrai (V), faux (F) ou information non-donnée (ND) ?

- 1 Jacques était chômeur depuis la fin de son mariage.
- 2 Le Secours Catholique peut offrir une aide monétaire.
- 3 Jacques a pu trouver un emploi dans son quartier.
- 4 Avant sa rencontre avec les membres de la Croix-Rouge, Emmanuel vivait dans la rue.
- 5 Le sentiment d'amitié était le plus important pour Emmanuel.
- 6 La Croix-Rouge est active partout dans le monde.

2a Observez ces trois phrases. À quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?

- 1 J'aurai plus de temps libre l'année prochaine.
- 2 J'avais plus de temps libre l'année dernière.
- 3 J'aurais plus de temps libre si j'étais à la retraite.

2b Comment se forme le conditionnel ? Complétez la règle du cadre de Grammaire dans vos cahiers.

3 Complétez les phrases à l'oral en changeant les verbes en parenthèses.

- 1 Si j'(avoir) plus d'argent, j'(aider) les associations régionales.
- 2 Si j'(aller) en Afrique j'(apprendre) beaucoup de choses.
- 3 Si les associations n'(être) pas là, beaucoup de gens (souffrir) davantage.
- 4 Si tu (préférer) rester ici, on (pouvoir) trouver une mission l'année prochaine.
- 5 Si j'(animer) un club de foot, j'(utiliser) mes compétences.
- 6 Si mes copains le (faire), moi je le (faire) aussi !
- 7 Si on (pouvoir) travailler à l'étranger, je (s'inscrire) tout de suite.
- 8 Les enfants en (bénéficier) si nous (s'engager).

4 À l'oral. Imaginez que vous allez faire du bénévolat cet été. Discutez avec un(e) partenaire. Mentionnez :

- les activités qui vous conviendraient, par exemple :
Si je travaillais au club de foot je passerais tout l'été en plein air.
Si j'aidais un enfant en difficulté scolaire, je gagnerais de l'expérience pour devenir prof.
- les effets positifs pour ceux que vous aideriez. Par exemple, si vous décidiez de travailler avec des jeunes, comment votre intervention changerait leur vie.



Vocabulaire

anéanti
le petit boulot
la chaleur
le chômage
un(e) exclu(e)
faire le plein d'essence
le moins que rien
le repère

Grammaire

Le conditionnel présent

On forme le conditionnel avec le radical du verbe au *** et les terminaisons de l'***.

j'aiderais	je ferais
tu aiderais	tu ferais
il/elle/on aiderait	il/elle/on ferait
nous aiderions	nous ferions
vous aideriez	vous feriez
ils/elles aideraient	ils/elles feraient

On utilise le conditionnel pour formuler des hypothèses avec **si** :

si + imparfait + conditionnel

Si j'avais plus de temps, j'aiderais les SDF dans ma ville.

conditionnel + si + imparfait

On lui donnerait un repas s'il allait à l'association de la Croix-rouge.

Pour s'entraîner, voir page 54.

5 Lisez les témoignages et répondez aux questions en essayant d'utiliser vos propres mots.

- 1 Comment la Croix-Rouge s'engage-t-elle contre le problème de l'analphabétisme ?
- 2 Selon Fabienne pourquoi est-ce que les personnes illettrées se sont isolées ?
- 3 Expliquez l'attitude de Corinne envers les élèves qui trouvent leurs études difficiles.
- 4 Pourquoi Awa n'a-t-elle jamais appris à bien lire ou écrire ?
- 5 Pourquoi Awa est-elle venue en France ?
- 6 Pour quelles raisons a-t-elle décidé de demander de l'aide ?
- 7 Pensez à des situations journalières / quotidiennes que ces personnes analphabètes trouveraient impossibles.
- 8 Voudriez-vous enseigner votre langue à des étrangers ? Quelles sont les compétences que vous pourriez transmettre ?

6 À l'écrit. Être bénévole, est-ce que ça en vaut le coup ? Comment intervenir de manière efficace ? Écrivez environ 150 mots. Considérez :

- combien de temps faut-il pour percevoir des effets positifs ?
- qui en bénéficie ?
- y a-t-il d'autres façons d'aider ?



J'aide ces personnes qui éprouvent des difficultés à lire, écrire, comprendre et parler le français. Ce sont souvent des personnes qui se sont isolées parce qu'elles se sentent différentes. Leurs chances d'évoluer et de trouver un emploi sont plus faibles que la moyenne, donc ce sont des personnes vulnérables.

Fabienne, bénévole de la Croix-Rouge

Notre association accompagne des personnes marginalisées par l'analphabétisme dans l'apprentissage de la langue française. Nous luttons contre l'illettrisme en fournissant à ces personnes le soutien dont elles ont besoin.

Paul, bénévole de la Croix-Rouge

L'analphabétisme et le décrochage scolaire sont deux fléaux à combattre, leurs points communs étant l'exclusion. Mais il n'est jamais trop tard pour aider un enfant en difficulté scolaire et jamais trop tôt pour mieux le soutenir.

Corinne, bénévole

Je suis née au Sénégal et j'y ai habité pendant mon enfance, à la campagne. Quand j'étais petite, j'adorais l'école mais je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école secondaire. Mes parents avaient besoin de moi; ils travaillaient dans une ferme et je les ai aidés jusqu'à l'âge de dix-neuf ans quand je me suis mariée. Peu après, mes parents sont morts. Mon mari et moi, on a décidé de venir en France pour chercher une nouvelle vie mais une fois ici mon mari a réalisé qu'il n'arriverait pas à gagner assez pour notre famille. Je voulais contribuer au revenu familial mais je ne savais pas bien lire et écrire, par exemple pour rédiger une lettre de candidature. Depuis six mois, je prends des cours de français dans une association, les professeurs sont très bons et je leur en suis très reconnaissante.

Awa, 38 ans

Vocabulaire 

l'analphabétisme (m)
le décrochage scolaire
éprouver
évoluer
faible
le fléau(x)

fournir
l'illettrisme (m)
lutter
marginalisé
la moyenne
rédigé

Expressions clés

Je ne savais plus quoi faire.
 ne ... aucun(e)
 ni ... ni ...
 je n'arrive pas à + *infinitif*.
 il n'est pas évident de ...